CROA, 20 Mai 2020  
Saint-Cassin,

HUB.  
  
\*\*3h30. Il est grand temps, après deux mois de confinement, de passer à des choses astronomiquement sérieuses !  
Je  franchis la porte de la maison, la rétine perturbée par la violente lumière artificielle.  "Mince, pas de chance, des nuages" ! Mais non, c'est la Voie Lactée qui saute aux yeux, émaillée de scintillants joyaux argentés ou dorés. C'est comme ça depuis deux mois, du jamais vu. Pas besoin d'attendre les vingt minutes réglementaires pour apercevoir un ciel noir de jais.  
Plein d'étoiles filantes (au moins cinq en vingt minutes !) m'accueillent, en provenance du zénith, de la Lyre, semble-t-il.  
Hub se met en station très facilement grâce à Arcturus, beau phare doré éclipsant le bel Antarès. Ce dernier palpite au cœur du Scorpion (parfaitement encadré par deux bouquets de frênes). Cette superbe constellation semble exploser en feu d'artifice, côté sud sud-ouest. Que c'est beau  !

Il y avait plein de choses inédites à voir et, avec HUB, nous avons vu plein de choses, mais pas celles attendues. En effet, l'Expert nous avait signalé une comète (SWAN, actuellement dans Persée) et deux supernovae, une du côté de la Vierge (donc sous notre horizon au petit matin), et une autre (NGC 3643), localisée je ne sais trop où, mais je comptais sur mon brave HUB pour la trouver ! Elle se révélera exploser également sous l'horizon. Il va falloir se lever plus tôt ou se coucher plus tard, pour avoir une chance de saisir ces trois phénomènes transitoires.  
  
Je ne sait plus où donner de l'œil, tellement le ciel, constellé de diamants, m'attire tout azimut.  
Le regard se tourne d'abord vers la conjonction du moment, Jupiter-Saturne- Mars. La planète rouge, plus proche et plus rapide que ses comparses, s'en est beaucoup éloignée depuis deux mois, et n'est pas encore apparue à l'horizon. Jupiter, flanquée de ses quatre satellites galiléens (un seul n'est pas aligné) ne nous offre pas sa Tache Rouge, mais toutes les bandes demeurent bien visibles. HUB présente Saturne au meilleur de sa forme. Titan se détache parfaitement, tout à droite, ainsi qu'un autre de ses quelque 63 satellites, à 10h de la planète.

Je commence par mes objets préférés, que je n'ai pas revus depuis quelques années.  
- La nébuleuse Émeraude, la bien-nommée, (NGC 6572, dans Ophiuchus), splendide joyau vert au cœur de diamant. Quelle merveille !  
- Puis la galaxie "Moutarde", NGC 6028, également dans Ophiuchus. Elle ressemble à une nébuleuse planétaire, mais il s'agit bien d'une galaxie elliptique. Au bout de quelques minutes se révèlent son halo sphérique et son cœur brillant, fruits du pantagruélique repas d'un monstre cosmique cannibale. En effet, les galaxies elliptiques seraient de vieilles galaxies, ayant fusionné avec d'autres congénères. Serait-ce pour cela qu'elle apparaît jaunâtre, car constituée de vieilles étoiles colorées ? Ah la la... quand je pense à la somme des connaissances  accumulées et transmises au fil des siècles,  permettant à un(e) simple amateur(e) d'imaginer la scène !  
Je n'en reviens pas de la beauté et de la netteté de Saturne. Le fait demeure coutumier, mais là...  
-  Au fait, et la belle nébuleuse Saturne (NGC 7009), rarement visible depuis St cassin ? Hub m'emmène aussitôt dans le Verseau. Elle est bien là, la semi-précieuse, couleur lapis-lazuli, d'un bleu foncé incroyable, au profil saturnien, oblong et un peu flou.  
- Et le Maki Cata, M30 ? Tapi sous l'horizon, hélas !  
Décidément, profitons de ce ciel étonnamment noir pour voir des objets habituellement peu accessibles.!  
- M51 apparaît immédiatement nette. J'essaie de repérer la flambée d'étoiles générée par la collision des deux galaxies, en vain. Mais quel magnifique duo, entraîné dans une quasi éternelle danse cosmique !  
- Et la Galaxie de la Baleine (NGC 4631), dans les Chiens de Chasse ? On avait enfin pu voir son mignon baleineau, l'an dernier, à Clamensane ! Eh bien, il évolue sous les profondeurs de l'horizon, le cétacé !  
  
\*\*Le jour va bientôt se lever. Un petit coucou à Andromède ? Plus blanche que blanche, notre voisine, sur un fond très laiteux, de surcroît, pareille à un œuf cuit dur dans une Béchamel ! Ça promet pour la comète, dans le même secteur, au-dessus du halo de Chambéry !  
  
\*\*4h30 : les trois planètes visibles enfin  affranchies de la turbulence générée par les arbres, Hub cible Jupiter. Les bandes cotonneuses, surtout celle au Sud, apparaissent de plus en plus visibles et ouatées. Je rêve aux fabuleux ouragans pouvant générer de tels cyclones quand soudain, j'aperçois un point bien noir sur la bande située encore plus au Sud, semblable à l'ombre d'un satellite en transit ou...à la percussion de la planète par un objet, morceau de comète ou autre. Ça alors, j'ai dû me tromper, les quatre satellites étant particulièrement éloignés, à droite de la planète, et le Soleil, prêt à se lever, à gauche ! Mais non, le point noir reste planté là, aux contours bien nets, et s'y détachera jusqu'à la fin de l'observation. En une demi-heure, il ne semble pas avoir changé de place. J'apprendrai plus tard, grâce à notre Expert, qu'il s'agissait de l'ombre de Callisto.  
  
\*\*5 heures pile : le seringat commence à exhaler son capiteux parfum tahitien, les oiseaux lancent leurs trilles à tue-tête, avec conviction, comme au premier matin du Monde ; magique instant où la planète commence à palpiter.  
  
- Mars turbule toujours autant et je me remémore l'heureux temps où elle trônait au méridien, en juillet 2018, quand sa calotte sud nous était parfaitement accessible.  
  
- Mais Saturne, incroyablement stable et nette malgré un ciel déjà bien éclairé, laisse entrevoir son anneau de crêpe, fin et transparent comme les nageoires gracieuses d'un hippocampe. Rare privilège. L'Anneau B, le plus dense, ne ferait que 3 à 4 mètres d'épaisseur, les autres de 10 à 50 mètres, et le maximum, un kilomètre !  
Dire qu'on ne verra plus ses anneaux, quand ils seront vus exactement par la tranche, dans quelques années, en mai 2023 ! Mais c'est demain ! Depuis la terre, nous la verrons si peu inclinée que ses anneaux ne formeront qu'une ligne invisible. Ça va nous faire tout drôle. Alors, profitons-en vite ! Pas de panique, l'inclinaison reprendra alors, pour atteindre un maximum de 30°.  
  
Quelle nuit magique, sans avion ni pollution ! On s'en souviendra, de ce Covid 19, qui nous aura causé bien des méfaits, sur la planète, mais tout de même quelques bienfaits dans notre ciel !

Isabelle